

Les sonnets

Poèmes de Raphaël Lopez

Comme une invitation à une odyssée, **Raphaël Lopez** nous emmène dans ses contrées et nous fait partager ses expériences de voyageur ailé. « *Je suis souvent parti pour des contrées lointaines/Allant au bout du monde, pensant trouver l'amour/Au hasard de la vie, de rencontres incertaines/Glanées de port en port, amourettes d'un jour* ». Désormais, la vie semble s'écouler pour le poète, comme un long fleuve tranquille : « *Tel un reflet dans l'eau, je contemple ma vie/Il suffit d'un caillou, pour iriser mon être* » et de poursuivre en guise d'un aveu : « *Comme un sourire furtif ou un parfum de femme* »... « *Ne reste dans mon esprit que des ombres furtives* ». La poésie de **Raphaël Lopez** nous fascine autant qu'elle nous séduit par la grâce des mots, la beauté des vers, la finesse du style, ou encore par l'enchantement des lieux lointains. Des poèmes à lire et à relire pour le plaisir, tels qu'on les aime, tout simplement.

ERIC GUILLOT



« Clairvoyance » 1936. Dans ce tableau, René Magritte se présente à soi-même en exerçant son métier de peintre. L'objectif est un œuf mais sa seule transposition sur la toile, dans les mains de l'artiste, le transforme en oiseau.

(Source : « Magritte » de Marcel Paquet, éditions Taschen, 1992 et 2000)

Murmures du Dourdou...

Il existe des lieux, baignant dans l'harmonie...
La maison des Cazelles est un havre de paix.
Je m'y rends très souvent pour chasser mon ennui
En rencontrant des gens heureux et satisfaits.

Nous partageons des chants ou parfois des silences ;
A l'ombre des parasols se rassemblent les choristes :
Certains dans leur fauteuil, esquissent un pas de danse
Quand à nos centenaires, d'aucuns sont des artistes !

Voici le quotidien de cette noble maison
Qui respire le bonheur, quelle que soit la saison
J'y passe de bons moments dans ce bain de jouvence.

Loin des idées reçues, elle forme une famille.
Où chacun a sa place dans notre belle France ;
On y vient en voisin, et l'on repart ami.

Harmonie

Tel un reflet dans l'eau, je contemple ma vie...
Il suffit d'un caillou, pour iriser mon être ;
Mettant en communion un instant de folie
Connaissant ton pouvoir... il suffit de paraître...

Pourquoi mon cœur se rompt en croisant ton regard ?
Je me sens désarmé, ne sachant plus que dire...
Imaginer te plaire ? par quel heureux hasard...
Deviendrais-je un instant l'objet de ton désir ?

Ce moment délicieux où tout reste en suspens
Marque à jamais ma chair, car ma vie en dépend...
Je n'ose me retourner, peut-être es-tu partie ?

Une main caressante se pose sur mon dos ;
Mon cœur bat la chamade, je fais face à la vie
Et nos lèvres se joignent pour un long crescendo.

Les jeunes années

Chantées par les poètes, on veut les magnifier...
Je me souviens parfois de mon adolescence
De mes espoirs déçus et mes rêves envolés ;
Rejeté bien souvent, avec condescendance.

L'amour, ce jeu cruel pour qui est ignorant
S'apprend au même titre que les mathématiques.
Vouloir m'en affranchir, le fut à mes dépens
En me laissant brisé, amer et pathétique.

J'ai appris bien trop tard, cette piètre comédie
Qui consiste à dire non, quand on voudrait dire oui !
C'est là un des secrets qui peut ouvrir les portes.

Mais le temps a passé, venant flétrir mon âme ;
Maintenant c'est l'hiver, saison des amours mortes
M'essoufflant comme un sot... pour raviver la flamme.

Rayon de lune...

Ce n'est que certains soirs quand se montre la lune
Que de vagues silhouettes surgissent du passé.
Elles évoquent pour moi, enveloppées de brumes
Des instants de bonheur qui ne peuvent s'oublier.

Ces moments fugitifs où communient deux âmes
Ne peuvent s'approprier car ils sont versatiles
Comme un sourire furtif ou un parfum de femme ;
Les seuls trésors qui vaillent sont toujours inutiles.

Je les conserve en moi, leur donnant carte blanche
Car ils pourraient s'enfuir pour peu que je m'épanche ;
Aimer d'un amour fou... en restant ignoré...

Ne pouvant en guérir, c'est un cruel tourment
Habitant mon esprit et que je veux garder ;
La maladie d'amour, ne cesse avec les ans.

Voyage

Je suis souvent parti pour des contrées lointaines
Allant au bout du monde, pensant trouver l'amour.
Au hasard de la vie, de rencontres incertaines
Glanées de port en port, amourettes d'un jour...

Ne reste dans mon esprit que des ombres furtives
Accompagnant mes nuits aux amours tarifés ;
Ces visages inconnus, nos corps à la dérive
Baisers au goût amer, plaisirs insatisfaits...

Avec le temps qui passe, j'ai rejoint mon village
Fermement décidé à fixer mon ancrage.
Et les années passant je veux tirer un trait.

L'amour n'existe pas ; il n'est pas de ce monde...
Vivant parmi les miens, j'y trouverais la paix
Libérant ma mémoire... voguant au fil des ondes...

« Sous le cèdre » Par Catherine Thomas-Anterion

Neurologue et neuropsychologue, **Catherine Thomas-Anterion** exerce dans le domaine de la mémoire. Elle est l'auteur de poésies et de nouvelles. Une écriture profonde et secrète se dégage dans l'ensemble de ce recueil de textes *Sous le cèdre*, où un voyage poétique invite le lecteur à cette « volupté d'être », imprégnée de calme et de contemplation. Une poésie fraîche, rayonnante, intime, parfois subversive, qui permet d'accéder à l'indicible, à cette liberté individuelle, comme des instants volés, comme une respiration profonde. E. G. **Catherine Thomas-Anterion** a publié des œuvres dans les revues suivantes : *Bacchantales* (2006), *Lieux d'être* (2007), *La plume angevine* (2008 et 2009). Par ailleurs, l'auteure a reçu le *Prix de Poésie Libre* « La Plume angevine » et le *Prix d'Excellence de Saint-Hilaire* en 2008, ainsi que le *Prix Milosz* et le *Prix de Poésie Libérée Vallée de l'Huveaune*, en 2009.

(« Sous le cèdre », par Catherine Thomas-Anterion. Un volume de 62 p. Les Editions Baudelaire, 2009. (10 €).)



Concours de poésie

Dans le cadre de la promotion de l'écriture poétique de langue française et en mémoire au poète Paul Verlaine, la ville de Metz organise son 9^e CONCOURS DE POESIE PAUL VERLAINE. Ce concours est ouvert jusqu'au 1^{er} mars. Il comprend quatre catégories : « Poésie libre », « Poésie régulière » (contemporaine) « Poésie Jeune Espoir », dont l'objet est de récompenser et découvrir de nouveaux talents parmi les poètes de moins de 26 ans et « Poésie junior » pour les moins de 14 ans, afin d'encourager à la pratique de l'écriture poétique. Sont proposés, au choix des participants, un thème libre ou le thème imposé de cette année, en relation avec l'œuvre de Paul Verlaine : *Dédicace à...* Des prix en espèces, médailles, diplômes et livres récompenseront les lauréats. Le règlement peut être obtenu contre une enveloppe timbrée (11 x 22) auprès de Béragère Thomas, Les Amis de Verlaine - 11, place Jean-Paul II, 57000 Metz ou sur le site www.amis-verlaine.net ou encore par mail auprès du secrétariat : fluja@numericable.fr

Parole d'Oc

Dictada occitana jos la nèu

DEFÒRA NEVAVA. La nèu del rics coma ditz un amic qu'aima las comparasons, es a dire la nèu gròssa e grassa e que ten pas tròp. Defòra nevava e dedins mancava pas de calor. Sèm a Espaliu per la dictada occitana que se debana lo meteiss jorn a Sant Africa e dins un centenat de vilas o mai e a Barcelona. La dictada occitana es estada creada en 1998 pel centre occitan del País Castrés.

Objectiu : mostrar la vitalitat de la lenga e de la cultura, la creacion occitana. Çò primièr es donc lo plaser d'escriure e non pas l'esper de capitar a escriure de causas mai que complicadas e per tot dire pas brica aisidas.

A Espaliu, es lèu vist que los organizators, lo cercle occitan de l'Institut occitans de Nalt Roergue, fan de bon trabalh : l'ambient es agradiu, simple, simpatic, e i a tot un programa d'animacions de previst. Mai qu'una dictada es la fèsta de la lenga occitana. I aurà çaquela de lectures de tèxtes occitans sus la fèsta : Josèp Vailet, Joan Bodon, Zefir Bòsc, Joan-Loís Cortial... E l'imne nacional d'aicí, Lo Masuc, totes lo cantaràn. E ne mancarà pas per ne dançar una amb una polida còla de musicians, lo talhièr « Trad en 4D » de Sebasac.

Plan segur que la nèu e las rotas qu'òm crentava pas tròp seguras an empachat de mond d'èsser aquí, mas bon sèm mai d'una seissantena, enos disèm que per uèi es pas mal ! Tot lo mond pòt participar. A Espaliu an inventat per los que s'imaginan que sabon pas

tròp la grafia occitana un sistèma : la dictada a traucs. As pas a escriure totes los mots. Un sus tres o quates solament.

Lo tèxt de la dictada es tirat d'un roman policièr que ven de sortir a las edicions de l'IEO : « Treparàs pas mon semenat » de Jòrdi Peladan, un cevenòl. Lo tèxt nos mena a Barcelona, sus las celèbras « ramblas ».

Aquí lo tèxt : A cada estacion, lo metrò endavala o escupís sa maissada, maires que venon quèrre lo nenon a l'escòla, toristas etiquetats per pèrdre pas lo pastre de son tropèl, còlas gaujosas e cridadissas de jovents.

La saqueta de plastic costèja lo cartipèl marcat de letras d'aur. La berreta pegosa passa sens aludar lo capèl boitat. Tot aquel mescladís, totes aquelas culturas barrejadassas, la Rambla, generosa e aculhenta, se los pren dins son sen e, lo temps de son caminar, los pasta d'èime catalan.

Tant de jorn coma de nuèch, l'espectacle es permanent. D'òrnes, de femnas ! jògan las estatuas. Tornant crear de scènas o retipant de personatges del folclòr internacional -es bon pels toristas -demòran aquí de braves brieus dins una immobilitat perfiècha.

Solet lo dindar d'una peçòta dins l'escudèla pausada pel sòl capita de trenar l'immobilitat e aquí, per granmercejar, los actors se destiban un brave pauc e, braceja que bracejaràs, se desorganan de son grèpi per, d'un còp, tornar a sa rigiditat.

La prima occitana a Olemps

LA PRIMA... aquò tòrna totjorn. Vos sovenètz tanplan d'aquel tròç de dialòg tirat de « Farrebiquè » de Rouquier...

E la prima tòrna totjorn, la prima dels arbres e dels aucèls, la prima de l'amor, la prima de la lenga occitana tanben.

Es la tresena annada que l'Institut d'estudis occitans elo centre cultural occitan de Roergue organizan « la prima occitana ». La primièra annada a Rodés, la segonda a Luc-la Primauba, ongan a Olemps, en collaboracion amb la comuna d'Olemps.

La prima occitana aquò's una animacion per setmana pendent tot lo mes de març, e tot a gratis.

Ja cal notar e retèner las datas. Aquí lo programa : **del 2 al 20 de març**, a la mediatèca d'Olemps : « Una lenga : l'occitan », mòstra.

Lo dimarç 2 de març : confe-

rència (en francés), de Maurici Romieu, un roergàs professor a l'universitat de Pau.

Parlarà de las « expressions e locucions occitanas », que s'aprèsta a sortir un libre sus la question.

Divendres 12 de març a uèch oras e mièja, serada al centre esportiu Georges Bru.

En primièra partida : cants occitans amb los enfants de las escòlas e l'ensemble vocal de las Quatre-Sasons. En segonda partida : « Lo Boçut », una peça fargada a partir d'un conte, amb lo teatre de la Rampa.

Divendres 19 de març, a set oras del ser, a l'Ostal del Patrimòni, plaça Foch a Rodés : parladissa amb Ives Roqueta que ven de sortir son libre « L'ordinari del monde » (Letras d'òc).

Dimars 23 de març : contes pels enfants amb P. Marcihaç.

PER O DIRE TOT

Legir Bodon. Dimars 9 de febrèr, a 8 oras e mièja del ser, a l'Ostal del patrimòni, plaça Fòch a Rodés : « A la descobèrta d'una òbra ». Aqueste còp : Lo libre de Catòia e Joan Bodon. Dubèrt a totes e a gratis.

Viure al País. Dimenge 7 de febrèr sus França 3 (onze oras e mièja), poiretz veire mai que mai d'espòrt. En primièr « Totes al golf », aici en Arièja. Puèi plaça a « Gege, jogaira de rugbí », òc jogaira dins la còla feminina de Besièrs.

Aprèp « AOF, una familha! », per saber ont n'es l'associacion occitana de fot. Per clavar, un pauc de musica especiala amb las sonalhas (las sonalhas son las esquilas de buòu o de vaca) ; ven de sortir un Cd, amb de cants populars cantats per J.-F. Tisner, Laurent Cavalhié (Occitània) e B. Achiary (País Basc).

A Vilafranca. Las setmanas occitanas del Vilafrancat continhan : conferéncia suls visigòts lo 9 de febrèr, contes pels enfants lo 10 a la bibliotèca municipal de Vilafranca, velhada a la bòria del Mari-got lo 13 a Lafolhada : « Las recòltas » amb C.P. Bedel de l'IOA.